



# L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG

**40 ANS D'EXISTENCE**



Les forces alliées de la 1<sup>re</sup> Armée Française bordent  
le fleuve sur toute l'étendue de leur secteur.

Elles ont tenu la parole de Turenne: « Il ne doit  
pas y avoir d'homme de guerre en repos en France  
tant qu'il restera un Allemand en deçà du Rhin ».

Colmar 9 février 1945

J. de Lattre

Les forces alliées de la 1<sup>re</sup> Armée Française bordent le fleuve sur toute l'étendue de  
leur secteur.

Elles ont tenu la parole de Turenne: "Il ne doit pas y avoir d'homme de guerre  
en repos en France tant qu'il restera un Allemand en deçà du Rhin"

Colmar 9 Février 1945

J. de Lattre



*« 40 ans d'existence », cette plaquette est dédiée à tous les anciens élèves de l'Ecole, qui fut leur véritable école de formation. Eux seuls peuvent comprendre et ressentir la perte que représente sa disparition.*

*Accompagnant notre Drapeau dans un ultime au revoir, le dernier Commandant de l'Ecole représentera tous les anciens, unis dans la même émotion et la même tristesse, avec une pensée particulière pour tous ceux qui nous ont quittés en donnant leur vie au service du Pays.*

*Notre dernier regard sera pour notre illustre fondateur qui a su nous insuffler sa foi, sa volonté, sa rigueur durant 40 années, caractérisant ainsi à tout jamais les 20 000 officiers issus de nos rangs.*

*Nos jeunes, formés désormais uniquement à COETQUIDAN, sauront reprendre le flambeau et faire leur la devise qu'il nous avait léguée :*

**« S'ÉLEVER PAR L'EFFORT »**

Lieutenant-Colonel CATTO  
Commandant l'Ecole Militaire de STRASBOURG



## *Le Drapeau de l'EMS*

**L'ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG**

## *40 ans d'existence*



ROUFFACH 1945

L'ECOLE EST NÉE EN FÉVRIER 1945 D'UNE DÉCISION DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY QUI, APRÈS AVOIR CHASSÉ L'OCCUPANT DU SUD DE L'ALSACE, INSTALLE À ROUFFACH L'ECOLE QUI FORGERA LES CADRES DE LA 1<sup>RE</sup> ARMÉE FRANÇAISE. LES STAGIAIRES, ALORS ISSUS POUR LA PLUPART DES F.F.I., ENCADRERONT L'ARMÉE DE LA VICTOIRE JUSQU'AU DANUBE.

PRENANT LA RELÈVE, L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG POURSUIT INLIASSABLEMENT SA MISSION :

« DONNER AUX SOUS-OFFICIERS ET AUX OFFICIERS DE RÉSERVE LES PLUS MÉRITANTS LES BASES ESSENTIELLES DE LA CULTURE GÉNÉRALE ET DE LA FORMATION MILITAIRE NÉCESSAIRES AUX CADRES DE LA NATION ET PERMETTRE AUX MEILLEURS D'ENTRE EUX D'AVOIR ACCÈS AUX ÉCOLES D'OFFICIERS. »



ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS EN 1947



L'ÉCOLE MILITAIRE EN 1959



## LE MONUMENT AUX MORTS DE L'ESPLANADE

«ECOLE DES CADRES» À ROUFFACH EN 1945, ELLE S'INSTALLE ENSUITE À STRASBOURG EN 1946 ET DEVIENT EN 1947 «ECOLE DES SOUS-OFFICIERS». EN 1958, ELLE PREND ALORS LE NOM «D'ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG» ET ACQUIERT SA STRUCTURE ACTUELLE.

PLUS DE 24.000 CANDIDATS OFFICIERS ONT SERVI SOUS LES PLIS DU DRAPEAU DE L'ECOLE ET PLUSIEURS CENTAINES D'ENTRE EUX SONT TOMBÉS EN SERVANT LA FRANCE.

## LA CRÉATION ROUFFACH 1945



L'IDÉE DE LA CRÉATION D'UNE ÉCOLE DE FORMATION EST NÉE DU BESOIN CRUCIAL DE CADRES INSTRUITS POUR CONDUIRE L'ARMÉE FRANÇAISE EN 1944. EN EFFET, APRÈS LE DÉBARQUEMENT DE PROVENCE, LE GÉNÉRAL DE LATTRE ACCUEILLE À BRAS OUVERTS TOUS LES JEUNES FRANÇAIS QUI DÉSIRENT PRENDRE LES ARMES. C'EST «L'AMALGAME» ET C'EST AINSI QU'IL RASSEMBLE 137.000 F.F.I. AUTOUR DE LA 1<sup>RE</sup> ARMÉE FRANÇAISE. CES JEUNES MÉRITENT DE PARTICIPER À CETTE CAMPAGNE D'ALLEMAGNE QUE CHACUN SENT PROCHAINE ET DÉSIRE ARDEMMENT. MAIS TOUS CES GARÇONS DOIVENT ACQUÉRIR L'INSTRUCTION NÉCESSAIRE POUR ALLER AFFRONTER L'ARMÉE ALLEMANDE.

LE 12 FÉVRIER 1945, LE GÉNÉRAL DONNA L'ORDRE SUIVANT AU COLONEL LECOQ :

« **DANS HUIT JOURS**, JE VEUX VOIR UNE ÉCOLE DE CADRES POUR 5.000 STAGIAIRES, PRÊTE À FONCTIONNER À ROUFFACH. LES STAGIAIRES SERONT CHOISIS DANS LES CORPS F. F. I. TOUS LES GRADES, DE COMMANDANT À 2<sup>E</sup> CLASSE, Y SERONT REPRÉSENTÉS. LES OFFICIERS F. F. I. S'Y VERRONT OU NON CONFIRMÉS DANS LEUR COMMANDEMENT. AU DÉPART, LES GALONS SERONT INCONNUS. LE BRASSAGE SERA INTÉGRAL ET L'ENSEIGNEMENT LE MÊME POUR TOUS... »...

SIDÉRÉ, LE COLONEL DEMANDA AU GÉNÉRAL :

«MAIS QUE FERONS-NOUS À ROUFFACH?»

... CELUI-CI RÉPONDIT :

« NOUS FERONS AUX JEUNES J'Y ENVERRAI UNE AME COMMUNE, ILS ONT UNE AME DE VAINQUEURS, NOUS LEUR FERONS UNE AME DE CONQUÉRANTS...

... JE VEUX QUE BOUFFACH SOIT UN SÉMINAIRE QUI MARQUE TOUS CES HOMMES. RENTRÉS DANS LEURS CORPS, ILS INSUFFLERONT UNE ARDEUR NOUVELLE À L'ARMÉE FRANÇAISE, À LA VEILLE DE LA COMPAGNE DÉCISIVE QUE NOUS AURONS À MENER.»

LE 20 FÉVRIER, L'ECOLE DE ROUFFACH EST UNE RÉALITÉ. LE COLONEL LECOQ EN REÇOIT NATURELLEMENT LE COMMANDEMENT. LE RYTHME DE VIE Y EST EFFRAYANT ET ENTRETENU À UNE ALLURE PRESQUE DÉMENTIELLE PAR LE GÉNÉRAL DE LATTRE EN PERSONNE, QUI VIENT TRÈS SOUVENT VOIR **SON ECOLE** ET **SES STAGIAIRES**. EN CINQ SEMAINES, LA MISSION FUT REMPLIE ET ROUFFACH FERMAIT SES PORTES.



ROUFFACH 1945 - ECOLE DE CADRES



EXERCICE DE COHESION



COMBAT DE RUE



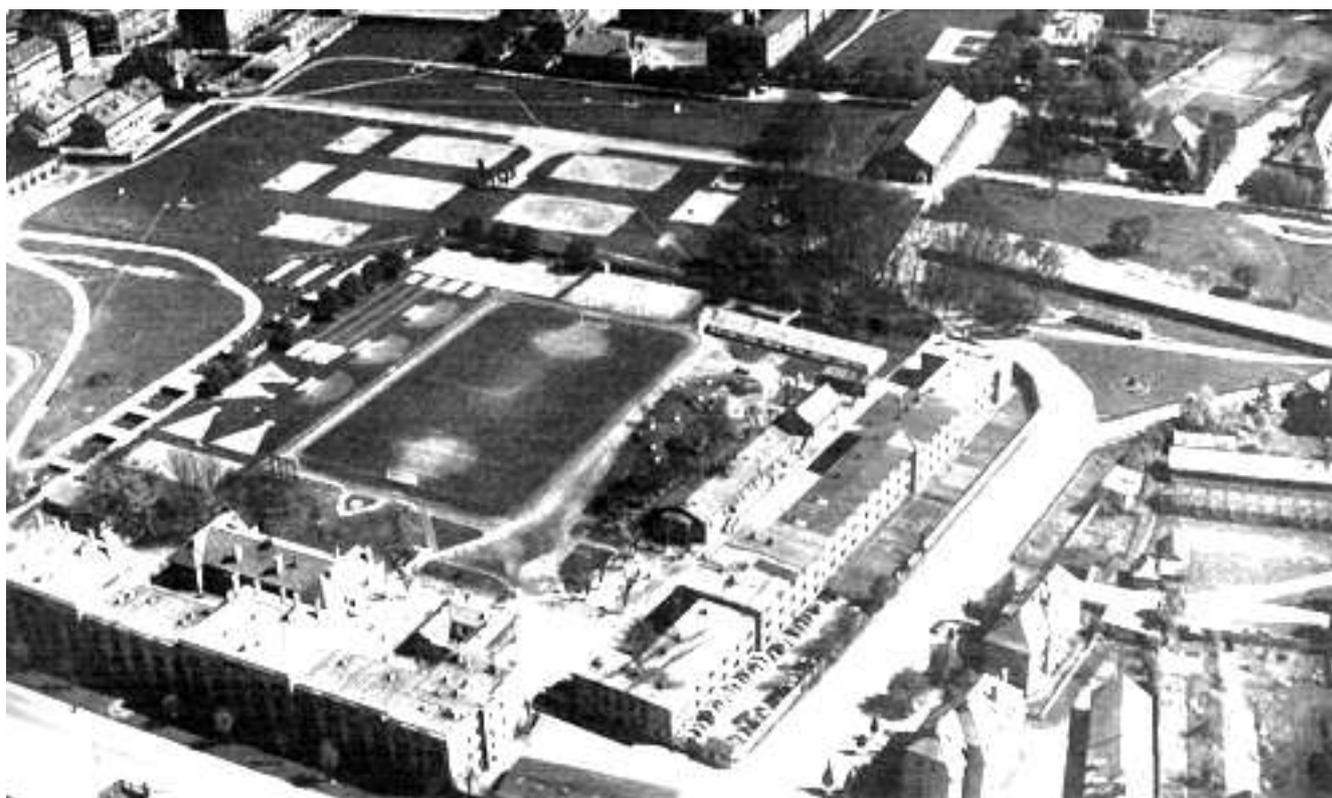
LA PISTE DU RISQUE



LA CHAMBREE

# STRASBOURG

## L'ESPLANADE 1946 - 1959



LE 15 AOÛT 1946, APRÈS QUELQUES MOIS DE MISE EN ROUTE, L'ÉCOLE DES CADRES EST OFFICIELLEMENT TRANSFÉRÉE À STRASBOURG, À L'ESPLANADE. EN EFFET, LA VICTOIRE ACQUISE, L'INFRASTRUCTURE DE ROUFFACH RETROUVE SA VOCATION D'HÔPITAL AU FUR ET À MESURE DU RAPATRIEMENT DES MALADES.

1949

Le Lt-Colonel QUINCHE  
Commandant l'École

Le Chef de Bataillon  
CHABRIER Commandant  
le CPESMIA

Le Lieutenant LABBE  
Chef de Section



SI LE LIEU CHANGE, L'ESPRIT ET LES MÉTHODES DEMENTENT. IL EST EN EFFET AÏSÉ AU LT-COLONEL QUINCHE, PROCHE DU GÉNÉRAL DE LATTRE LORS DE LA CRÉATION DES ÉCOLES D'OPME, DE SALAMBO, DE CARNON, DU VALDAHON PUIS DE ROUFFACH, DE DIRIGER MAINTENANT L'ÉCOLE DES CADRES DE STRASBOURG ET DE CULTIVER L'HÉRITAGE ACQUIS.



25 OCTOBRE 1958 – PASSATION DU DRAPEAU

LE GÉNÉRAL ATTACHE UNE GRANDE IMPORTANCE À CETTE ÉCOLE. POUR LUI, ELLE EST UN MODÈLE DE FORMATION DES CADRES DE NOTRE ARMÉE. IL SÉJOURNERA D'AILLEURS FRÉQUEMMENT EN ALSACE, SE RENDANT SOUVENT À L'ÉCOLE, ACCOMPAGNÉ D'HÔTES DE MARQUE, TÉMOIGNANT AINSI SON ATTACHEMENT AUX MÉTHODES UTILISÉES.

LE 15 AOÛT 1947, L'ÉCOLE PREND LE NOM « D'ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS ».

ELLE ASSURE JUSQU'EN 1948, EN LIAISON AVEC LES ÉCOLES DE ST-MAIXENT, LANGENARGEN ET CHERCHELL, LA FORMATION D'UN PELOTON PRÉPARATOIRE À COETQUIDAN DE 150 ÉLÈVES ET DES STAGES D'ÉLÈVES OFFICIERS DE RÉSERVE ET D'ÉLÈVES SOUS-OFFICIERS DE RÉSERVE.



25 SEPTEMBRE 1947 - LE GÉNÉRAL EN VISITE À L'ÉCOLE



AOÛT 1947 – LE GENERAL RECOIT LE FIELD MARSHAL MONTGOMERY

Août 1952

**Le Colonel MONTAGNON remet l'insigne de Chevalier de la Légion d'honneur à Monsieur MAZILLE**

FACE AUX ÉVÉNEMENTS D'INDOCHINE ET D'AFRIQUE DU NORD, LES BESOINS EN CADRES DE L'ARMÉE DE TERRE NE DIMINUENT PAS. EN 1950, L'ÉCOLE DEVIENT LE SEUL CENTRE DE PRÉPARATION À L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE INTER-ARMES (CPESMIA / ORIGINE CORPS DE TROUPE) AVEC 600 ÉLÈVES ET FORME, EN OUTRE, UN PELOTON D'E.S.O.R. (INFANTRIE ARMES LOURDES), DES CHEFS DE SECTION D'INFANTRIE ET DES ÉLÈVES SOUS-OFFICIERS ENGAGÉS.

DURANT LA PÉRIODE 1946 - 1949, L'ENSEIGNEMENT EST ASSURÉ UNIQUEMENT PAR DES PROFESSEURS MILITAIRES. EN 1950, L'ÉCOLE REÇOIT LES PREMIERS PROFESSEURS DE L'ÉDUCATION NATIONALE CHARGÉS DE L'INSTRUCTION GÉNÉRALE. MONSIEUR MAZILLE, DE 1950 À 1958, EST NOMMÉ INSPECTEUR DES ÉTUDES, IL DIRIGE ALORS UNE ÉQUIPE DE 14 PROFESSEURS (7 DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET 7 OFFICIERS).



## DES PROFESSEURS MILITAIRES ET CIVILS



Février 1955  
Le cours  
d'histoire  
du Chef  
d'Escadrons  
POUPART

Messieurs  
les  
Professeurs  
ENCLOS  
RIEDINGER  
DIRRIG  
MARTIN  
JUDAS  
HAEFFELE



DE 1950 À 1952, LA MISSION DE L'ECOLE ÉVOLUE ET SA NOUVELLE ORGANISATION COMPREND

- LE PELOTON PRÉPARATOIRE À LE. S. M. I.A. ET AUX ECOLES D'ARMÉE;
- LE CENTRE DE PERFECTIONNEMENT D'INFANTERIE CHARGÉ DE FORMER COMME SOUS-OFFICIERS LES ENFANTS DE TROUPE VOLONTAIRES POUR UN ENGAGEMENT;
- LE SOUTIEN D'UNE SECTION DE CANDIDATS MILITAIRES CONCOURS D'ART.



RASSEMBLEMENT POUR LES COURS



LE COURS DE GEOGRAPHIE



BIEN IMPLANTÉE DANS LA CAPITALE ALSACIENNE, L'ECOLE PREND  
OFFICIELLEMENT LE NOM "D'ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG" LE  
15 NOVEMBRE 1958

## L'ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG A LA CASERNE STIRN 1959-1985



LE QUARTIER DE L'ESPLANADE, VÉTUSTE ET MAL ADAPTÉ AUX NOUVEAUX BESOINS DE L'INSTRUCTION, EST ALORS RENDU À LA VILLE. LA CASERNE STIRN EST REMODELÉE, SON ANNEXE CONSTRUITE, LES TRAVAUX DURENT DE 1956 À 1958. LES PORTES DE LA NOUVELLE ÉCOLE S'OUVRENT LE 21 SEPTEMBRE 1959 SUR DES LOCAUX DIGNES DE CANDIDATS À L'ÉPAULETTE.

LE COLONEL, PUIS GÉNÉRAL DECOMPS, À LA TÊTE DE L'ÉCOLE DE 1958 À 1965, VA DIRIGER LES GRANDES MUTATIONS DE L'ÉCOLE ET OEUVRER SANS RELÂCHE POUR QUE CELLE-CI OBTIENNE, EN 1969, SON DRAPEAU ACTUEL.

## Les 2 Drapeaux de l'Ecole

LORSQU'ELLE FUT TRANSFEREE AU QUARTIER DE L'ESPLANADE, A STRASBOURG, LE 15 AOUT 1946, L'ECOLE DES CADRES N'AVAIT QU'UN FANION. LE 15 AOUT 1947, ELLE PRIT LE NOM D'ECOLE DES SOUS-OFFICIERS ET CHANGEA DE FANION. ELLE DUT ATTENDRE DIX ANS AVANT DE SE VOIR DOTEES D'UN DRAPEAU.

LA DECISION MINISTERIELLE No 9049/EMA/SM/BD DU 4 FEVRIER 1957 ACCORDAIT UN DRAPEAU A L'ECOLE: IL LUI FUT REMIS LE 21 MARS 1957. DU MODELE 1880, IL PORTE SUR L'AVERS, SOUS L'INSCRIPTION « **REPUBLIQUE FRANÇAISE** », CELLE DE « **ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS** » ET SUR LE REVERS LA DEVISE « **HONNEUR ET PATRIE** ». LE CARTOUCHE DU FER DE LANCE PORTE D'UN COTE « **ECOLE DES SOUS-OFFICIERS** » ET DE L'AUTRE LES INITIALES « **RF** ».

C'EST LE SERVICE HISTORIQUE QUI FUT CHARGE DE LA REALISATION DE CET EMBLEME. IL EST BON DE SAVOIR QUE CE SERVICE A LA MISSION DE SUIVRE LES DRAPEAUX ET ETENDARDS DES UNITES. S'ILS SONT TRES USAGES OU COUVERTS DE GLOIRE, ILS SONT DEPOSES AU MUSEE DE L'ARMEE, AUX INVALIDES. S'IL SAGIT D'EMBLEMES D'UNITES DISSOUTES QUI N'ONT PAS PARTICIPE A DES ACTIONS HEROIQUES, MAIS EN BON ETAT DE CONSERVATION, LE SERVICE HISTORIQUE LES GARDE A VINCENNES POUR LES REMETTRE EN SERVICE APRES CHANGEMENT DES INSCRIPTIONS. C'EST LE CAS POUR LE PREMIER DRAPEAU DE L'ECOLE QUI FUT REALISE PAR TRANSFORMATION DU DRAPEAU DU 326e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE, REGIMENT CREE EN 1915 ET QUI NE SE DISTINGUA PAS PENDANT LA GRANDE GUERRE.

LE 15 NOVEMBRE 1958, L'ECOLE PRIT LE NOM D'ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG ET, LE 21 SEPTEMBRE 1959, S'INSTALLA DANS L'ANCIENNE CASERNE STIRN RENOVEE. SON DRAPEAU LA SUIVIT. SES MISSIONS AYANT EVOLUE, L'INSCRIPTION DE SON EMBLEME NE CORRESPONDAIT PLUS AVEC LA REALITE. C'EST POURQUOI, DES 1959, LE LT-COLONEL DECOMPS, ALORS COMMANDANT DE L'ECOLE, DEMANDA UN NOUVEAU DRAPEAU. IL N'OBTINT PAS SATISFACTION. LE COLONEL BLIN, SUCCESSEUR DU LT-COLONEL DECOMPS (DEvenu ENTRE-TEMPS GENERAL DE BRIGADE), ESSUYA UN NOUVEAU REFUS EN 1965.

IL FALLUT ATTENDRE 1969 POUR QUE L'ECOLE REÇOIVE SON DRAPEAU ACTUEL. REMIS PAR LE SERVICE HISTORIQUE LE 5 MARS, IL FUT PRESENTE AUX ELEVES PAR LE COLONEL BLIN LE 26 JUILLET 1969 AU COURS D'UNE PRISE D'ARMES PRESIDEE PAR LE GENERAL OFREL DE VILLAUCOURT, GOUVERNEUR MILITAIRE DE STRASBOURG ET COMMANDANT LA 62e DIVISION MILITAIRE. CE DEUXIEME DRAPEAU EST UN EMBLEME NEUF, DU MODELE 1880 REGLEMENTAIRE. SON REVERS PORTE LA TRADITIONNELLE DEVISE « **HONNEUR ET PATRIE** ». SUR L'AVERS DE L'ETOFFE, AINSI QUE SUR LE CARTOUCHE DU FER DE LANCE EST

INSCRIT LE NOM DE L'ECOLE « **ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG** ». C'EST CETTE DERNIERE INSCRIPTION QUI AVAJT ETE LA PRINCIPALE RAISON DU REFUS INITIAL DU SERVICE HISTORIQUE: LA TRADITION VEUT QUE LE LIEU DE STATIONNEMENT DU CORPS NE SOIT JAMAIS INSCRIT SUR SON DRAPEAU. CERTAINES RARES EXCEPTIONS EXISTAIENT DEJA, POUR LES ÉCOLES MILITAIRES PREPARATOIRES ET LA GARDE REPUBLICAINE DE PARIS EN PARTICULIER. ALORS, POURQUOI PAS NOUS?

L'ANCIEN DRAPEAU, BIEN QU'EN BON ETAT, N'AURAIT PU SUPPORTER UNE NOUVELLE TRANSFORMATION. LE SERVICE HISTORIQUE AUTORISA L'ECOLE A LE CONSERVER DANS SA SALLE D'HONNEUR ET C'EST LA QU'IL SE TROUVE ACTUELLEMENT.

NOTRE DRAPEAU N'EST PAS DECORE ET SUR SES PLIS NE FIGURE AUCUN NOM DE BATAILLE, MAIS IL EST CHARGE DE LA GLOIRE QU'ONT APORTEE A NOTRE ECOLE LES NOMBREUX CADRES ET ELEVES TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR.



AU SEIN DE L'ECOLE ACTUELLE SONT DÈS LORS FORMÉS 60 % DES OFFICIERS DE NOTRE ARMÉE DE TERRE AINSI QUE LES CANDIDATS OFFICIERS DES ARMÉES AFRICAINES ET MALGACHE QUI Y REÇOIVENT ÉGALEMENT LEUR FORMATION DE BASE DÈS 1960.



AVEC LA FIN DES DERNIERS CONFLITS MAJEURS OÙ L'ARMÉE FRANÇAISE EST ENGAGÉE, EN 1962, LES OBJECTIFS DE L'ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG SONT MODIFIÉS : L'ECOLE ASSURE ESSENTIELLEMENT LA PRÉPARATION À L'ECOLE MILITAIRE INTER-ARMES CRÉÉE EN 1961, LE SOUTIEN DE LA CORNICHE KLEBER AINSI QUE LA PRÉPARATION PAR CORRESPONDANCE DES CANDIDATS À L'ADMISSION DANS SES DIFFÉRENTES CLASSES.

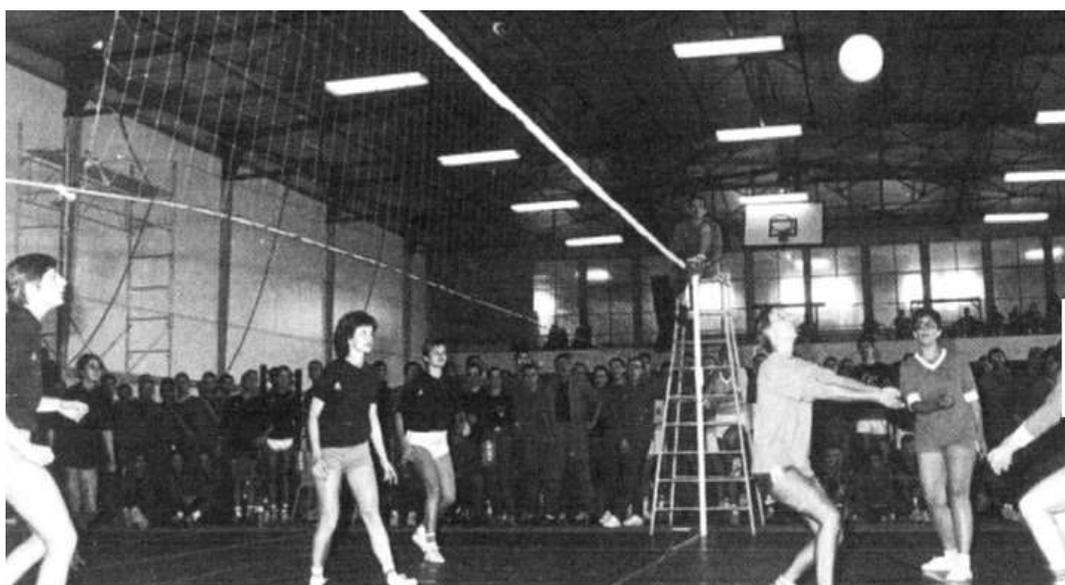


DEPUIS 1973, LA PRÉPARATION AUX CORPS DES OFFICIERS À VOCATION TECHNIQUE OU ADMINISTRATIVE (CUS PUIS CTA) EST VENUE COMPLÉTER CES MISSIONS ET UN PELOTON PRÉPARATOIRE EST CRÉÉ À CET EFFET. L'ORGANISATION ACTUELLE DE L'ÉCOLE COMPREND DEUX BATAILLONS : LE PREMIER BATAILLON PRÉPARANT AUX CONCOURS ES M. I. A., LE SECOND REGROUPANT LES ÉLÈVES DE TERMINALES ET LE P. P. E. M. C. T. A.



SI, DEPUIS ROUFFACH, LA VIE À L'ÉCOLE A BEAUCOUP ÉVOLUÉ, L'HÉRITAGE DES TRADITIONS RESTE INTACT ET SE TRANSMET D'ANNÉE EN ANNÉE À TRAVERS LA DEVISE DE L'ÉCOLE :

«S'ELEVER PAR L'EFFORT»



# UNE ANNEE A L'ECOLE MILITAIRE



LORSQUE LES ÉLÈVES FRANCHISSENT LE PORTAIL DE LA CASERNE STIRN, AU MOIS DE SEPTEMBRE, ILS QUITTENT, FIDÈLES AU DÉSIR DU MARÉCHAL DE LATTRE, LEURS INSIGNES DE GRADES ET ENTAMENT UNE SCOLARITÉ QUI DURERA JUSQU'AU MOIS D'AOÛT SUIVANT.

Lorsque les élèves franchissent le portail...



29 septembre 1984 – Journée des familles



TOUT AU LONG DE CETTE ANNÉE À STRASBOURG, LES CANDIDATS À L'ÉPAULETTE SONT PRÉPARÉS AUX QUATRE CONCOURS D'ENTRÉE À L'E.M. I.A. ET À CELUI DE L'E.M.C.T.A.

29 octobre 1961 – Baptême de la 25<sup>e</sup> Série



L'AMÉLIORATION DE LA CULTURE GÉNÉRALE, VÉRITABLE «ÉCOLE DU COMMANDEMENT QUI CONSTITUE L'OBJECTIF ESSENTIEL DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCOLE A TOUJOURS ÉTÉ EN PROGRÈS CONSTANT. DES ÉTAPES JALONNENT CETTE PROGRESSION, L'ÉDUCATION NATIONALE RECONNAÎT AU CONCOURS LE NIVEAU DU BACCALAURÉAT DÈS 1962, PUIS CE DIPLÔME EST EXIGÉ, ENFIN AVEC LES NOUVEAUX CONCOURS EN 1984, L'ENSEIGNEMENT DISPENSÉ ATTEINT LE NIVEAU DES CLASSES PRÉPARATOIRES.

**MONSIEUR RIEDINGER**

LA PRÉPARATION DES ÉCRITS, CONFIÉE DANS LE PASSÉ À MONSIEUR RIEDINGER (DIRECTEUR DES ETUDES DE SEPTEMBRE 1958 À MAI 1973, PUIS PROVISEUR JUSQU'EN JUILLET 1978) EST, DE NOS JOURS, PLACÉE SOUS LE CONTRÔLE DU PROVISEUR ACTUEL, MONSIEUR LOBOT, ET DE L'ÉQUIPE DES PROFESSEURS (UNE TRENTAINE DE TITULAIRES ET UNE QUARANTAINE DU CONTINGENT).

**MONSIEUR LOBOT**





LE COURS DE MONSIEUR KRETZ



LA FORMATION MILITAIRE INDISPENSABLE SANCTIONNÉE À L'ORAL DES CONCOURS EST CONFIEE AUX CADRES DES DEUX BATAILLONS. LES COURS SPÉCIALISÉS DISPENSÉS AU SEIN DES COMPAGNIES ET DES SECTIONS TROUVENT LEUR APPLICATION LORS DES SORTIES SUR LE TERRAIN OU DES SÉJOURS EN CAMP. EN SILLONNANT L'ALSACE DURANT CES EXERCICES, L'ÉCOLE ENTRETIENT DES RELATIONS CORDIALES AVEC LA POPULATION LOCALE EN MARQUANT NOTAMMENT SON PASSAGE PAR DES CÉRÉMONIES AUXQUELLES S'ASSOCIENT LES HABITANTS DES RÉGIONS TRAVERSÉES.





LA PRÉPARATION PHYSIQUE DES FUTURS OFFICIERS FAIT L'OBJET D'UNE ATTENTION TOUTE PARTICULIÈRE. LES ENTRAÎNEMENTS FONCIERS ET SPÉCIFIQUES MENÉS PAR LES MONITEURS ET LES PROFESSEURS SE RÉVÈLENT TRÈS EFFICACES POUR MENER LES ÉLÈVES AU NIVEAU DES CONCOURS.



1961 – LE CROSS



SI LA VIE D'INTERNAT, À LAQUELLE CHAQUE ÉLÈVE EST ASTREINT, A SES CONTRAINTES, ELLE CONTRIBUE FORTEMENT À MAINTENIR LA QUALITÉ DES ÉTUDES ET À CONSOLIDER LES LIENS DE CAMARADERIE QUI SE CRÉENT ENTRE LES ÉLÈVES DE TOUTES ORIGINES. TOUS LES ANCIENS DE L'ÉCOLE ONT, EN OUTRE, EN MÉMOIRE LES CHAHUTS CONCOCTÉS PAR LES PRÉVÔTS ET QUI PRÉFIGURENT DE FAÇON ORIGINALE CE QUI DEVIENDRA PLUS TARD L'ESPRIT DE PROMOTION.



30 NOVEMBRE 1963 - UN CHAHUT EN VILLE





TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, LES MANIFESTATIONS DE PRESTIGE À CARACTÈRE MILITAIRE JALONNENT LA VIE DE L'ÉCOLE :

LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES PASSANTS, MAIS SURTOUT LA PASSATION DU DRAPEAU QUI SE DÉROULE EN NOCTURNE DEPUIS QUELQUES ANNÉES, CONSTITUENT DES TEMPS FORTS DANS LE CADRE DES TRADITIONS DE L'ÉCOLE ;

AVEC L'ASSOCIATION « RHIN ET DANUBE » NOS JEUNES ÉLÈVES S'UNISSENT À LEURS AÎNÉS POUR COMMÉMORER AU MOIS DE JANVIER L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU FONDATEUR DE L'ÉCOLE .

DANS STRASBOURG MÊME, L'ÉCOLE PARTICIPE À TOUTES LES CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES, L'ALLURE ET LA RIGUEUR DE SES ÉLÈVES SONT LA FIERTÉ DES HABITANTS DE LA VILLE .





ENFIN, TOUS LES  
PROCHES DE L'ÉCOLE  
GARDENT EN MÉMOIRE LE  
GALA ANNUEL DES ÉLÈVES ;  
CETTE SOIRÉE DE PRESTIGE  
PERMET À CEUX-CI DE  
MONTRE D'UNE FAÇON  
AGRÉABLE LEUR JEUNESSE,  
LEUR JOIE DE VIVRE ET  
LEUR CONFIANCE EN  
L'AVENIR.

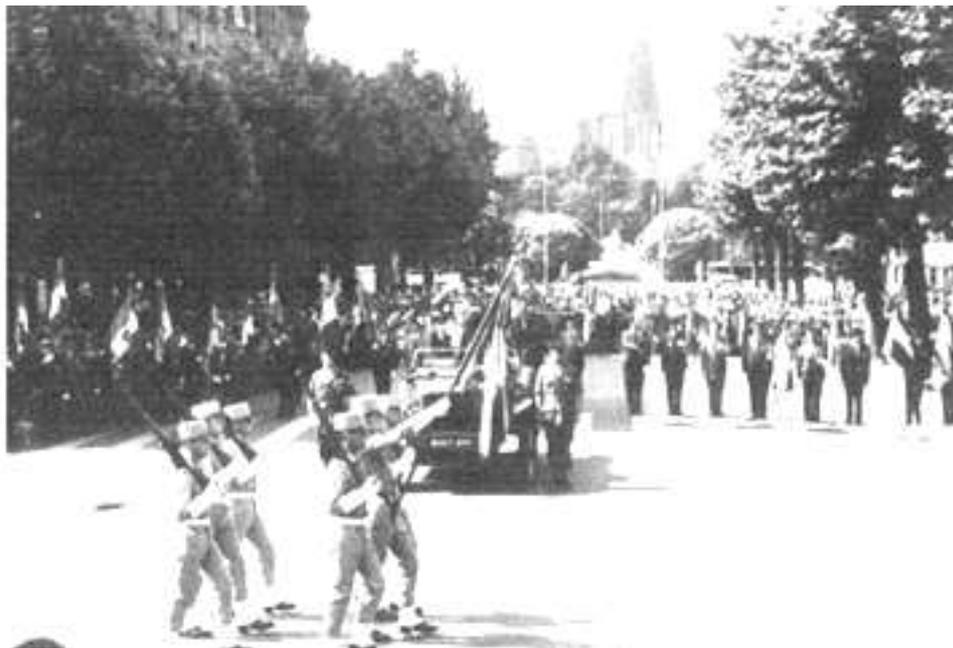
Le gala de l'E.M.S. 1985 au Palais de la musique et des Congrès.





22 novembre  
1964  
20<sup>e</sup>  
anniversaire  
de la  
libération de  
Strasbourg

14 juillet  
1980  
Paris



14 juillet  
1967  
  
Strasbourg

EN 1984, L'ÉCOLE ATTEINT SON RYTHME DE CROISIÈRE ACTUEL, SES STRUCTURES SONT ÉTABLIES, LE NOUVEAU CONCOURS EST MIS EN PLACE, SA VOCATION DE CLASSE PRÉPARATOIRE SEMBLE S'AFFIRMER À COURT TERME. CE RYTHME DE PROGRESSION DE L'ENSEIGNEMENT À STRASBOURG, QUI FAIT LA FIERTÉ DE TOUS, ET QUI A PERMIS D'ASSURER LE NIVEAU DE CULTURE GÉNÉRALE DE 60 % DES OFFICIERS DE NOTRE ARMÉE SERA DÉSORMAIS STOPPÉ. EN EFFET, L'ANNÉE 1985 VERRA LA DISSOLUTION DE L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG. DANS UN MONDE EN PLEINE ÉVOLUTION ET SOUCIEUX DE RÉFORMES, LA SCOLARITÉ DES OFFICIERS "I.A." EST CHANGÉE. LA FILIÈRE D'ACCÈS À L'ÉPAULETTE DITE «SEMI-DIRECTE» EST MAINTENUE MAIS MODIFIÉE. LE CYCLE PRÉPARATOIRE AUX ÉCOLES D'OFFICIERS EST SUPPRIMÉ, LA DURÉE DE LA SCOLARITÉ S'ALLONGE D'UNE ANNÉE À COETQUIDAN.

EN FÉVRIER 1984, EN APPRENANT LA NOUVELLE DE LA SUPPRESSION DU PELOTON PRÉPARATOIRE À L'E.M.I.A. LA POPULATION STRASBOURGEOISE, LES CADRES ET TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉCOLE AINSI QUE TOUS LES ANCIENS DE L'E.M. S. ONT ÉTÉ BOULEVERSÉS.

*« AU MOMENT DE TOURNER L'ULTIME PAGE D'UN BEAU LIVRE, JE VOUDRAIS DIRE LA FIERTÉ QU'ÉPROUVE LE CORPS DES PROFESSEURS D'AVOIR EU LE PRIVILÈGE DE SERVIR À L'ÉCOLE MILITAIRE DE STRASBOURG. »*

C'EST EN CES TERMES QUE MONSIEUR KRETZ, DOYEN DES PROFESSEURS DE LETTRES DE L'ÉCOLE EXPRIMAIT SES SENTIMENTS.

C'EN ÉTAIT FAIT, LA DÉCISION ÉTAIT PRISE, LE GÉNÉRAL DECOMPS, EN L'APPRENANT, CONCLUAIT EN CES TERMES :

*«... LA MORT DANS L'ÂME JE DIS TOUTE MA FIDÉLITÉ AUX ANCIENS DE L'ÉCOLE. JE SALUE PIEUSEMENT LE DRAPEAU QUI NOUS A ÉTÉ CONFIE EN ESPÉRANT LE RETROUVER À SA PLACE, DANS NOTRE SALLE D'HONNEUR, AU MILIEU DE NOS SOUVENIRS CHÈREMENT REGROUPÉS QUI AFFIRMERONT AINSI ENSEMBLE LA PÉRENNITÉ DE NOTRE BELLE MAIS COMBIEN TROP COURTE EXISTENCE... »*

# LES COMMANDANTS DE L'ECOLE



**Lt-Colonel Alfred QUINCHE**

18 février 1946 - 5 août 1951



**Colonel André MONTAGNON**

6 août 1951 - 4 août 1954



**Colonel Jean TRICOTTET**

5 août 1954 - 31 août 1958



**Général Edouard DECOMPS**  
1er septembre 1958 - 31 juillet 1965



**Colonel Max BLIN**  
1er août 1965 - 2 octobre 1969



**Colonel Henri RENAULT**  
3 octobre 1969 - 27 janvier 1973



**Colonel Jean GOT**  
28 janvier 1973 - 15 juillet 1975



**Colonel Alphonse SAUDER**

16 juillet 1975 - 15 juillet 1978



**Colonel Eugène BARBE**

16 juillet 1978 - 28 juillet 1981



**Colonel Michel PAULIN**

29 juillet 1981 - 7 septembre 1984



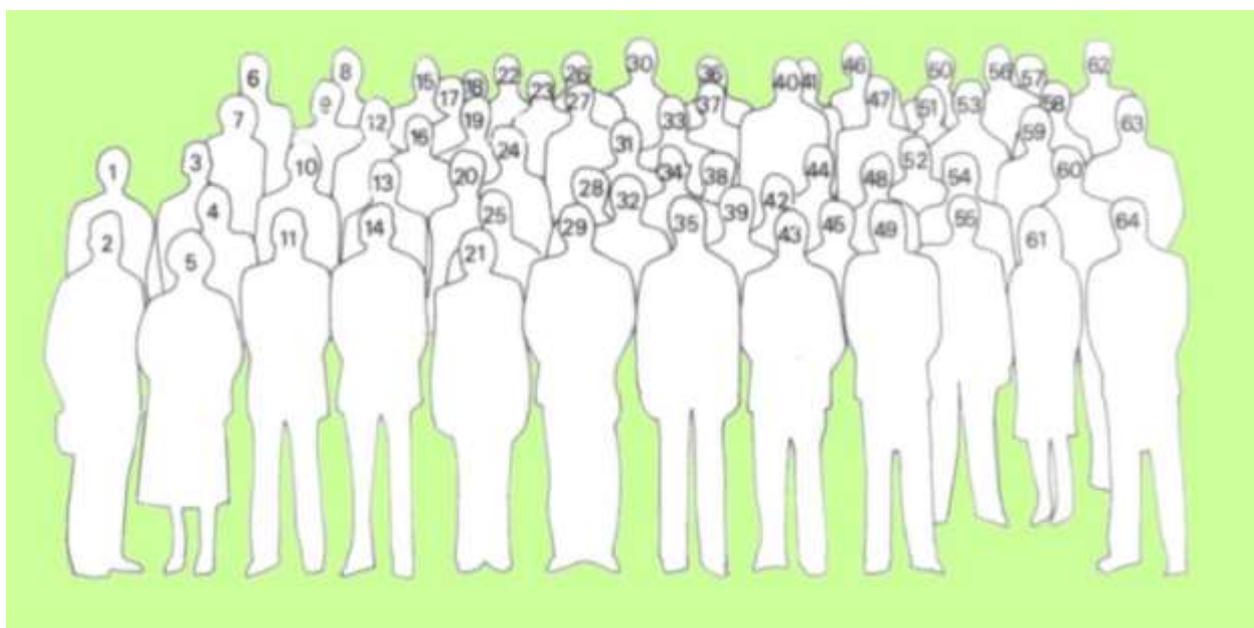
**Lt-Colonel André CATTO**

8 septembre 1984 - 31 août 1985

## *Année scolaire 1984 - 1985 : les Officiers et les professeurs titulaires.*



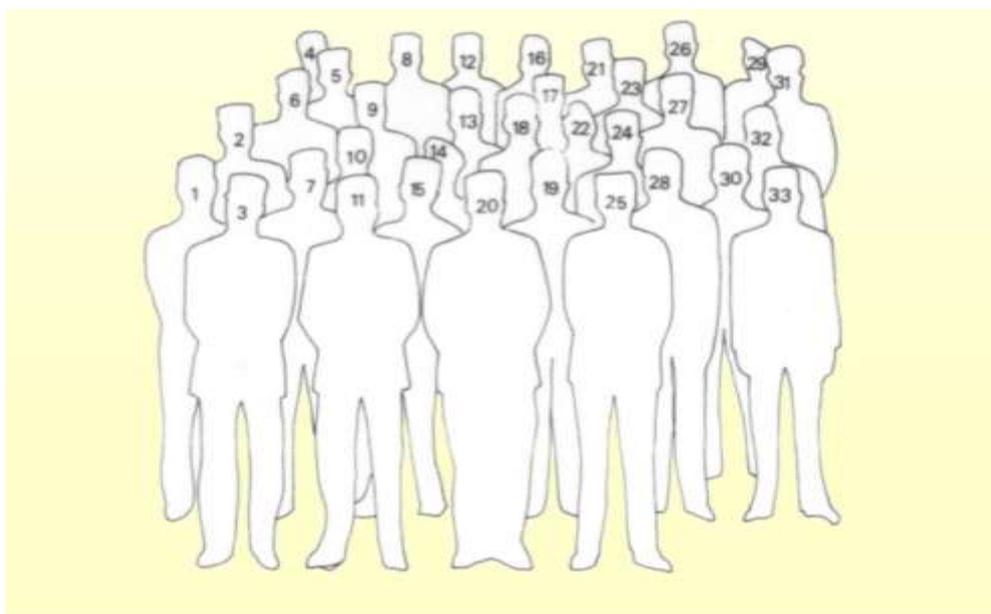
1. M. MICHELET - 2. CB GAUNAND - 3. Cne QUESNEY - 4. CE TRABAND - 5. Mme PUSEL  
6. M. KOENIG - 7. M. BRUMTER - 8. M. GARAT - 9. M. MARSAL - 10. M. KUNTZ - 11. LC IVANES  
PROVENSAL - 12. M. HERRIOT - 13. CE PUECH - 14. LC FAU - 15. Cne PAILHES - 16. Cne GATTO  
17. Cne TANGUY - 18. Lt ARCHIS - 19. Cne MAUFINET - 20. M. URBAN - 21. M. KRETZ - 22. CB  
BREHMER - 23. M. AUVERLOT - 24. Mme SECK - 25. CE FERTE - 26. CB FABRE - 27. M. GANGLOFF  
28. MA GALLIOU - 29. LC CATTO - 30. M. MOUGEOLLE - 31. M. KOCH. - 32. M. HAEFFELE - 33.  
Cne MULLER de SCHONGOR - 34. Cne MULLER - 35. M. LOBOT Provisseur - 36. CB MASTAI - 37. Cne  
LOZIER - 38. Lt FOUGEROUSSE - 39. LC LAMOUR - 40. M. EHRSAM - 41. Aumônier KUNTZ - 42.  
Cne COUTURET - 43. CE CUNIN - 44. Cne LE DU - 45. M. MULLER - 46. M. ECKENFELDER - 47. Lt  
COSTA - 48. M. CAYLA - 49. MC GUIAVARCH - 50. M. MEHL - 51. M. EHRENMANN - 52. CB  
LAPLANCHE - 53. M. KREMPP - 54. M. BAUDOIN - 55. Cne MARTIN - 56. M. EPP - 57. M.  
WILLAUME - 58. M. FORTMANN - 59. M. ARTZET - 60. M. SCHLOSSER - 61. Mlle METZGER - 62.  
Cne MUNOT - 63. Cne DE GOUTTES - 64. Cne LEOST.



## *Année scolaire 1984 - 1985: les Officiers*



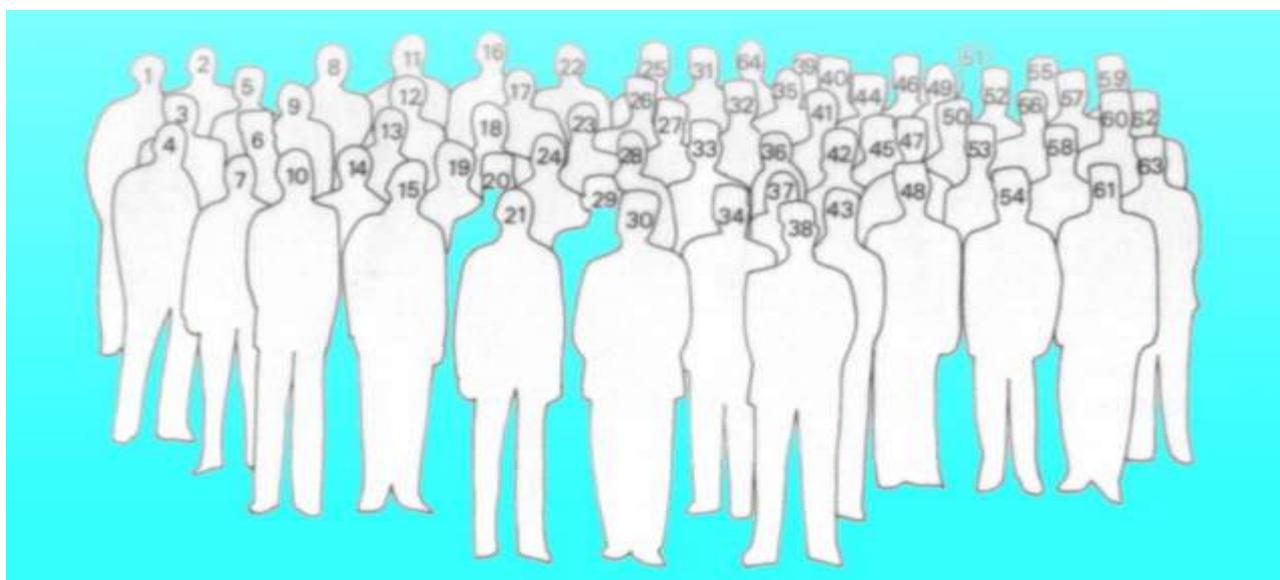
1. CE FERTE - 2. Cne GATTO - 3. LC IVANES PROVENSAL .4. Cne PAILHES -  
5.Cne TANGUY . 6. Cne MAUFINET - 7. CE CUNIN - 8. CB BREHMER - 9. Cne  
LEOST - 10. CE PUECH - 11. LC FAU - 12. CB FABRE - 13. Cne MULLER de  
SCHONGOR - 14. MA GALLIOU - 15. LC LAMOUR - 16. CB MASTAI - 17. Cne  
QUESNEY - 18. Cne MULLER - 19. CB GAUNAND - 20. LC CATTO - 21. Lt ARCHIS -  
22. Lt FOUGEROUSSE . 23. Cne LOZIER - 24. Cne LE DU - 25. MC GUIAVARCH -  
26. Cne MUNOT - 27. Cne DE GOUTTES - 28. CE TRABAND - 29. Aumônier KUNTZ -  
30. Cne COUTURET - 31. Lt COSTA . 32. CB LAPLANCHE - 33. Cne MARTIN



## *Année scolaire 1984 - 1985: le Corps Enseignant*



1. M. MEHL - 2. M. ARTZET 3. M. KRETZ - 4. M. KUNTZ - 5. M. MARSAL -  
6. M. MILLET .- 7. M. MICHELET - 8. M. WILLAUME - 9. M. BRUMTER - 10. M.  
GANGLOFF - 11. M. GARAT - 12. Mme BECK - 13. M. HERRIOT . 14. M. MULLER  
15. M. HAEFFELE - 16. M. MOUGEOLLE - 17. M. AUVERLOT - 18. M. KOENIG - 19.  
M. URBAN - 20. M. HEITZ - 21. M. LOBOT Proviseur - 22. M. ECKENFELDER .-  
23. M. FORTMANN - 24. M. KOCH - 25. M. STEMPFEL - 26. M. WURTZ - 27. M.  
TOSI - 28. M. CAYLA - 29. M. BAUDOIN - 30. LC CATTO . - 31. M. BENOIST -  
32. M. BORDEAUX - 33. M. PATTERNO - 34. M. KUSTER - 35. M. SCHLOSSER - 36.  
M. EHRENMANN - 37. Mlle METZGER - 38. CE CUNIN - 39. M. HEMERY . - 40. M.  
BESSON - 41. M. BENGUIGUI - 42. M. COCQUIO - 43. M. ALISON - 44. M.  
LOGNONNE - 45. M. MEYER - 46. M. KELLER - 47. M. CARITEY - 48. M. BREESE -  
49. M. EHRSAM . - 50. M. THEVENIN - 51 . M. HUGONNET - 52. M. ROUSSEAUX -  
53. M. REYNIER - 54. M. MAUNOURY - 55. M. FOURNIER - 56. M. LETSCHER .-  
57. M. RATTI - 58. M. HENNER - 59. M. SPECKLIN .- 60. M. LUCAS - 61. M.  
RAFFORT .- 62. M. MAUZAC - 63. M. WINDENBERGER.



## *Année scolaire 1984 - 1985: les Sous-Officiers*



1. Adj BERNARD - 2. Adj ADAM - 3. Sch VERMEULEN - 4. CC HURTH - 5. Mjr ROCKEMER. 6. ADC ROULLOT - 7. ADC ZANUY . 8. Sgt CLAIRET - 9. Mj CHOLLET - 10. Adj BOMBENON. 11. Sch OUGIER - 12. Mj FERRY - 13. ADC MOINARD - 14. ADC ROUDAUT - 15. LCL FAU - 16. ADC PETER - 17. Adj COLONGES - 18. ADC TRAPP - 19. ADC HAGELSTEIN - 20. Mj DEBROSSE - 21. ADC GAMBOTTI . 22. Adj LANDAUER - 23. Adj CLARET - 24. Mj CANTILLON - 25. LCL CATTO. 26. Adj BOUCHENDHOMME - 27. ADC PROVOS - 28. Sch GONZALES - 29. ADC TROUSLARD - 30. Mj PETITIEAN - 31. Adj MERGEN - 32. ADC GARIN. - 33. Ad ROY - 34. AC DUDOUIT - 35. Mj MANI 36. MdL/C BAYET - 37. Ad ROYER - 38. MdL/C CHAPUS - 39. ADC LEGRAND - 40. ADC PAYET - 41. Ad DROUIN - 42. AC PROBY - 43. AC CASTOLDI - 44. Adj BERNADET - 45. ADC REBILLARD - 46. Adj EICHHOFF - 47. Sch PILATER - 48. CCh LIGER - 49. ADC GILLET - 50. Adj TOURNIER - 51. AC PUCHOL - 52. CCh BAUMONT



# HISTORIQUE DES 48 SERIES D'ELEVES

Numero de Serie	PREPARATION ET STAGES		FORMATION D'OFFICIER		PROMOTION
	Dates	Lieu	Dates	Lieu	
1	LES CANDIDATS SONT ISSUS DES CORPS DE TROUPE.		15/12/1942	Ecole d'Elèves Aspirants de CHERCHELL Centre d'Etude de MEDICINA	WEYGAND
2			30/04/1943		TUNISIE
3			1/05/1943	ECOLE D'ELEVES ASPIRANTS DE CHERCHELL	LIBERATION
4			15/04/1944		MARCHE AU RHIN
5			16/04/1944		RHIN FRANÇAIS
6			30/10/1944	ECOLE MILITAIRE INTERARMES DE CHERCHELL	VICTOIRE
7	11/1944	INDOCHINE			
8	05/1945	ECOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN	NOUVEAU BAHUT		
9	3/07/1945		General LECLERC		
7		Écoles des Cadres - ROUFFACH CHERCHELL - ST MAIXENT LANGENARGEN	5/03/1946 1/05/1947		
8	Automne 1946	ECOLE DE CADRES DE ROUFFACH	1/12/1946 30/11/1947	ECOLE SPECIALE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN	
9	1946 - 1947	ECOLE DES CADRES DE STRASBOURG	1/12/1947 30/09/1948		



7e Série



8e Série



9e Série



10e Série



11e Série



12e Série

13e Série



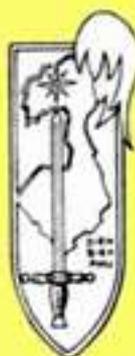
14e Série



15e Série



16e Série



17e Série



18e Série



19e Série



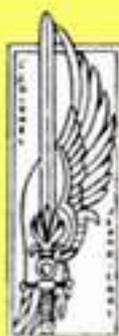
20e Série



21e Série



22e Série



23e Série



10	1947 - 1948	ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS DE STRASBOURG + ST MAIKENT - CHERCHELL LANGENARGEN	1/08/1948 14/08/1949	ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE INTERARMES DE COCQUIDAN Bataillons mixtes	RHIN ET DANUBE
11	1/02/1948 30/01/1949		20/01/1949 13/08/1950		Général FRERE
12	1/02/1949 30/01/1950	ESO STRASBOURG + CHERCHELL	1/03/1950 11/08/1951		GARIGLIANO
13	1/02/1950 22/1950		1/02/1951 10/08/1952		EXTREME ORIENT
14	10/10/1950 15/08/1951	ÉCOLE DES SOUS-OFFICIERS DE STRASBOURG	05/1951 10/08/1952		Maréchal de LATTRE
15	1/10/1951 15/08/1952		04/1952 07/1953	ÉCOLE SPECIALE MILITAIRE INTERARMES DE COCQUIDAN 2e Bataillon	UNION FRANÇAISE
16	1/10/1952 10/08/1953		08/1953 07/1954		CEUX DE DIEN BIEN PHU

27	1963 - 1964	ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG	1964 - 1965	ECOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN	André ZIRNHELD
28	1964 - 1965		1965 - 1966		CINQUANTENAIRE DE VERDUN
29	1965 - 1966		1966 - 1967		Comte de DU GUESCLIN
30	1966 - 1967		1967 - 1968		NARVIK
31	1967 - 1968		1968 - 1969		LIBERATION DE STRASBOURG
32	1968 - 1969		1969 - 1970		PLATEAU DES GLIERES
33	1969 - 1970		1970 - 1971		Général KOENIG
34	1970 - 1971		1971 - 1972		SOUVENIR
35	1971 - 1972	1972 - 1973	Général MARCEAU		

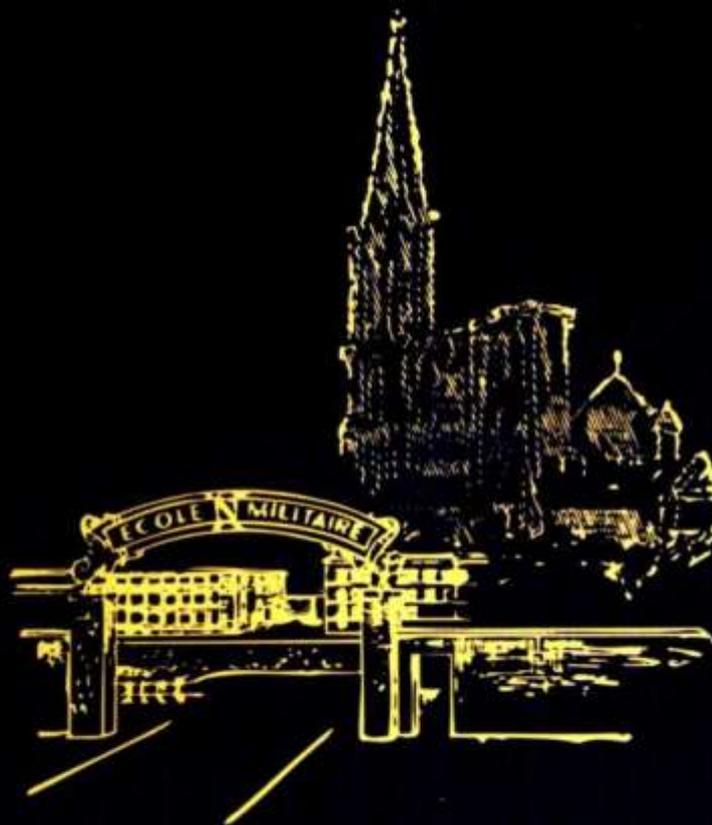


17	1953 - 1954	ECOLE DES SOUS-OFFICIERS DE STRASBOURG	1954 - 1955	ECOLE SPECIALE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN	Le Colonel AMILAKVARI	
18	1954 - 1955		1955 - 1956		FRANCHEY D'ESPEREV	
19	1955 - 1956		1956 - 1957		Général LAPERRINE	
20	1956 - 1957		1957 - 1958		TERRE D'AFRIQUE	
21	1957 - 1958		1958 - 1959		Maréchal BUGEAUD	
22	1958 - 1959	ECOLE MILITAIRE DE STRASBOURG	1959 - 1960	2e Bataillon	Le Colonel JEAN PIERRE	
23	1959 - 1960		1960 - 1961		VERCORS	
24	1960 - 1961		1961 - 1962		Capitaine BOURGIN	
25	1961 - 1962		1962 - 1963		SERMENT DE KOUFRA	
26	1962 - 1963		1963 - 1964		ECOLE MILITAIRE INTERARMES DE COETQUIDAN	BELVEDERE





Insigne des Elèves  
de la 48<sup>e</sup> Série de l'EMS



« S'ÉLEVER PAR L'EFFORT »